

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

LES MINISTRES QUI PASSERONT LEUR CONGE A ISTANBUL

Les investigations en cours dans les affaires d'abus

Le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel, le ministre des finances M. Fuat Ağralı, le ministre de l'Economie M. Hüsnü Cakir et le sous-secrétaire d'Etat à l'Economie M. Halit Nasmı sont arrivés hier en notre ville pour y passer le Bayram. Aujourd'hui, les ministres se rendront aux bureaux relevant de leurs départements respectifs pour en contrôler le fonctionnement. Ils retourneront dans la capitale après les fêtes.

L'ENQUETE A LA DENIZBANK

En vue de renforcer l'enquête en cours à la Denizbank, une commission formée d'inspecteurs des ministères des Finances et de l'Economie est arrivée hier d'Ankara en notre ville. Le ministre et le sous-secrétaire d'Etat à l'Economie se rendront aujourd'hui à la Denizbank en vue d'y procéder à certaines études.

On apprend que les inspecteurs procéderont à une révision générale de toutes les opérations effectuées jusqu'à ce jour par la Denizbank. Les inspecteurs feront connaître leurs constatations dans le délai le plus court au ministère.

L'enquête administrative au sujet de l'Impex qui était menée en notre ville a pris fin; l'enquête judiciaire sera achevée après le Bayram.

Le directeur général-adjoint de la Denizbank, M. Yusuf Ziya Erzin examine actuellement l'activité de toutes les sections de la Banque. Les chefs des divers services lui remettront aujourd'hui un rapport sur leur activité respective.

Les remaniements ultérieurs du personnel qui pourraient avoir lieu après le Bayram dépendront des résultats des investigations en cours. Toutefois, le nouveau directeur général-adjoint a trouvé le budget des appointements du personnel trop volumineux. Il envisagerait par conséquent des réductions importantes des appointements comme aussi des cadres. En attendant, tous les paiements au personnel sont suspendus.

Les techniciens qui mènent l'enquête au sujet du cas de l'Etrüsk prendra fin prochainement. Le «Tan» annonce que les mesures qui devront être prises à l'égard des bateaux commandés en Allemagne et qui ne sont pas encore parvenus, seront connues à la suite des résultats de cette enquête.

Le «Vakit» précise, toutefois, que les appointements de février ont été payés jusqu'à concurrence de 150 Ltq. Seuls les appointements supérieurs à ce montant ont été suspendus, le directeur général-adjoint se réservant de procéder à une révision des listes.

Les nouvelles élections

Les préparatifs des élections devront prendre fin dans le courant de la première semaine de mars. Les électeurs au premier degré seront convoqués aux urnes le mardi 14 mars et l'élection des députés aura lieu le 22 mars dans toutes les parties du pays.

UN GARDE CHAMPETRE ASSAILLI PAR UNE LOUVE

Le garde champêtre Mustafa du village de Vilave (Nazilli) avait été cueilli de la valonnée, à la forêt, en compagnie de son fils. Tout à coup, il vit approcher un loup. Les chiens de berger entourèrent aussitôt le carassier. Mais ce loup était une louve. Et les chiens s'abstinrent de la mordre. Mustafa s'élança alors, le bâton levé. Mais la bête fut plus prompte; elle le mordit cruellement et tous deux roulèrent dans un fossé.

Aux cris de l'enfant, des villageois accoururent et mirent la louve en fuite. Mais Mustafa était déjà décédé.

UN MEURTRE A CHANGHAI

Changhai, 30 - Un représentant du gouvernement du relèvement de la Chine de Nankin, un certain May Lion, a été tué d'un coup de revolver par un partisan chinois nationaliste, dans le quartier des Légations.

Pour couvrir la retraite des chefs républicains

Trois nouvelles brigades internationales levées par Marty sont entrées en ligne

Toutefois, les Nationaux triomphent de leur résistance

Berlin, 30 - En dépit du mauvais temps, les troupes nationales ont poursuivi hier leur avance sur tous les secteurs du front de Catalogne.

Le corps d'armée marocain du général Yague poursuit son avance le long de la côte et a occupé Caldas où se trouvaient jusqu'à ces jours derniers les ambassadeurs étrangers. Cette localité se trouve à 40 km. de Barcelone.

La colonne des Navarrais du général Solchaga qui a occupé hier Granollers a poursuivi son avance et a enlevé de haute lutte, après un violent combat, le village de Llinas. Les troupes navarraises ont occupé également un grand nombre d'autres localités, notamment Maya de Oller, à 23 km, au Sud-Ouest de Vich.

On constate une intensification de la résistance des rouges sur tout le secteur entre Granollers et Arenys de Mar, sur la côte. On attribue à l'entrée en ligne de 3 nouvelles brigades internationales créées avec le concours d'André Marty et qui ont vraisemblablement pour mission de couvrir la retraite des dirigeants républicains vers la France, avec leur butin. Toutefois, les nationaux surmontent partout la défense acharnée de l'adversaire.

Au centre, les nationaux étaient hier après-midi à 12 kms seulement de Berga.

Les opérations contre Vich et Berga sont menées de concert avec l'action dans la haute vallée du Serge où les Nationaux ont occupé hier Organa à

20 kms au Sud de Seo de Urgel.

Burgos, 30 A.A. - On apprend que les républicains essaient d'organiser la résistance sur le front de Catalogne entre Granollers et Guinall de Valles mais toutes leurs contre-attaques furent brisées. L'avance franquiste se poursuit dans tous les secteurs.

La nouvelle du débarquement de troupes nationales au golfe de Las Rosas, d'où ils auraient pris à revers Figueras et le dernier lambeau de la Catalogne demeuré aux mains des Républicains, n'a pas été confirmée. On apprend qu'il s'agit d'une fausse alarme provoquée par le bombardement de Pulamos par trois navires de guerre nationaux.

L'ELOGE ESPAGNOL DES VOLONTAIRES ITALIENS

Barcelone, 28 - Le général Davila, commandant des forces espagnoles, a adressé au général Gambara, chef du corps des volontaires italiens, une dépêche qui exalte l'héroïsme dont les Chémises Noires ont encore fait preuve ces jours-ci.

LA FLOTTE ROUGE DANS LES EAUX FRANÇAISES ?

Barcelone, 29 - On a lieu de croire que la flotte «rouge» espagnole composée de quelques croiseurs, de contre-torpilleurs et d'unités plus petites, réfugiée actuellement à Carthagène, tentera de se réfugier également dans les eaux territoriales françaises.

La situation est redevenue normale à Barcelone

Barcelone, 29 - La ville reprend rapidement son aspect normal. On fait disparaître des murs les affiches et les inscriptions marxistes qui les recouvraient.

La «Casa d'Italia» où les marxistes avaient établi leur siège est intacte, quoique dans un état de saleté repoussante. Les rouges n'ont pas eu le temps de la faire sauter. Par contre, ils ont incendié, dans leur fuite, le théâtre Colon, siège des miliciens, où beaucoup de sanglantes tragédies s'étaient déroulées en deux ans.

LES «ROUGES» ONT PASSE PAR LA...

Beaucoup de malfaiteurs étaient dissimulés dans des prisas clandestines dont on ignore le lieu de façon qu'il est probable que des gens y gémissent encore. Un appel a été lancé à tous les anciens détenus qui se sont trouvés dans des prisons clandestines de ce genre pour les inviter à en indiquer l'emplacement, de façon à faciliter la recherche des personnes qui n'auraient pas encore été libérées.

Les rouges ont emporté tout le matériel moderne des fabriques de Sabadell et de Tarragone.

Partout les troupes libératrices découvrent les traces de la barbarie des rouges et des souffrances inouïes qui ont été infligées aux populations.

Dans un hôpital de Granollers on comptait 8 médecins pour... 800 malades ! Ces derniers y étaient privés de tout et même d'aliments. Depuis deux jours, ils n'avaient rien mangé.

L'OEUVRE DES SECOURS

La distribution des secours par les soins de l'Ausilio Social se développe. Le nombre des rations froides distribuées journellement, qui était de 800.000, a été porté à partir d'aujourd'hui, à 1 million. Aujourd'hui également on a commencé la distribution de rations chaudes. Depuis la libération de la ville, l'Ausilio Social a distribué 4.000 caisses de boîtes de lait condensé. On attend aujourd'hui de Tarragone 4 vapeurs avec des vivres ; 4.000 tonnes de vivres également sont en route de Palma de Majorque.

La maternité, qui a commencé à fonctionner 2 heures après l'occupation de la ville, a recueilli des centaines d'enfants abandonnés par leurs parents.

La garnison a été réduite du tiers. La police, aidée par la population, a commencé à recueillir les armes.

LE BUTIN

Un communiqué officiel donne les

Les remaniements au sein du Cabinet anglais

Londres, 29 (A.A.) - Les modifications suivantes ont été opérées dans la composition du gouvernement britannique :

L'amiral lord Chatfield, ancien premier lord de l'Amirauté a été nommé ministre de la Défense en remplacement de sir Thomas Inskip.

Sir Thomas Inskip reprend le portefeuille des Dominions et M. Malcolm MacDonald reste seulement ministre des Colonies.

Sir Reginald Dorman Smith est nommé ministre de l'Agriculture en remplacement de M. Morrison qui succède à lord Winterton démissionnaire à la chancellerie du comté de Lancaster. M. Morrison succèdera lord Chatfield et répondra pour le compte de celui-ci à la Chambre des Communes.

Lord Chatfield qui se trouve actuellement aux Indes rentrera incessamment dans la capitale pour prendre possession de son portefeuille.

Le problème de la redistribution des Colonies

L'Angleterre est prête à des négociations amicales

Londres, 29 A.A. - Le «People» fait savoir que M. Chamberlain examinera mardi à la Chambre des Communes «les revendications coloniales allemandes». Il déclarera que si l'Allemagne demande d'une manière convenable qu'on lui rende ses colonies, l'Angleterre sera prête à des négociations amicales.

Londres, 30 - Le discours de M. Chamberlain à Birmingham a produit une impression de détente très nette. On relève tout particulièrement l'hommage du «premier» à l'œuvre de Mussolini en faveur de la paix et à l'accueil qu'il a reçu en Italie.

Un événement international

Le Fuehrer parlera aujourd'hui au Reichstag

Son discours est vivement attendu

Berlin, 30 - L'attente pour la réunion d'aujourd'hui du Reichstag et le discours que doit prononcer le Fuehrer, est aussi vive qu'à la veille des grandes réunions historiques d'avril et d'octobre de l'année dernière. On relève que M. Hitler parlera pour la première fois en présence de 855 députés, y compris ceux d'Autriche et ceux des Sudètes. Son discours sera son premier grand discours politique de l'année.

On sait aussi que le Reichstag ne se réunira que les grandes occasions. Les sept discours prononcés jusqu'ici par le Fuehrer en présence des élus de la nation avaient tous eu trait à de grands problèmes internationaux.

Rome, 30 - Les postes de radio italiens diffuseront tous à 23 heures un résumé analytique en langue italienne du discours du Fuehrer.

Une Italienne blessée à Bizerte

Rome, 29 - Le 6 décembre 1938, à Bizerte, la jeune fasciste universitaire Ada Dolce, qui enseigne comme professeur dans les écoles italiennes de la Régence de Tunis, a été attaquée et blessée. Raptée et soignée, elle vient de guérir et le secrétaire du Parti l'a reçue il y a quelques jours, lui exprimant tout son éloge pour sa fière et courageuse attitude.

La politique étrangère de la Bulgarie

L'EXPOSE DE M. KIOSSEIVANOV

Sofia, 29 (A.A.) - Prenant la parole à l'issue des débats du budget, le président du Conseil, Kiosseivanov, releva le sentiment hautement patriotique et le souci de l'avenir et des destinées de la Bulgarie, dont furent empreintes la discussion et il dit :

« Dans les temps que nous traversons, lorsque les événements internationaux créent des inquiétudes et des craintes obligeant les nations, surtout les petites, à renforcer leurs amitiés et chercher à acquiescer de nouvelles afin de défendre leurs droits et leurs intérêts nationaux, il ne faut point encourager les espoirs qui ne reposent pas aux réalités politiques ni aux possibilités du pays.

« Le gouvernement poursuit une politique de paix et d'entente pleinement courageuse, fut appréciée à sa juste valeur devant le peuple. Cette politique sincère et loyale qui donna des résultats encourageants, fut appréciée à sa juste valeur et créa les conditions nécessaires à l'établissement, avec les Etats voisins, des relations d'amitié, d'entente et de règlement pacifique de toutes les questions litigieuses ainsi qu'une collaboration pour la défense des intérêts balkaniques communs. Elle renforça la confiance envers la Bulgarie et la sécurité de ses frontières en établissant la tranquillité si nécessaire au développement du pays.

« La Bulgarie sortit de l'isolement dangereux dans lequel elle se trouvait après la conclusion du pacte balkanique. La politique du gouvernement permit la réalisation d'un changement historique dans les rapports bulgaro-yougoslaves par la conclusion d'un pacte d'amitié perpétuelle entre les deux nations.

« Cette même politique affermit et rendit plus cordiales les relations amicales avec la Turquie voisine dans l'esprit du pacte d'amitié de 1925, le premier et longtemps unique conclu par la Bulgarie après la guerre.

« Elle créa des possibilités pour l'établissement des rapports d'amitié avec la Grèce et les conditions de reprise des liens économiques qui, probablement, seront très prochainement intensifiés par la conclusion d'un traité de commerce gréco-bulgar.

« Enfin, elle permit, grâce à la bonne volonté existant de deux côtés le rétablissement des rapports amicaux traditionnels avec la Roumanie.

« Puis l'orateur parla de l'accord de Salonique qui permit à la Bulgarie de reconquérir l'indépendance complète de son armée nationale.

Pour terminer l'orateur parla de la politique générale de la Bulgarie et de la Société des Nations.

M. Stanley Baldwin ira au Japon

Tokio, 30 (A.A.) - L'Agence Domei reproduit du Kokumin, une dépêche du correspondant de ce journal à Londres laissant prévoir l'envoi au Japon d'un homme d'Etat britannique de tout premier plan qui pourrait être Stanley Baldwin, pour rajuster les relations anglo-japonaises.

Les grandes lignes de la politique tchécoslovaque

UN DISCOURS DE M. BERAN

Prague, 30 - Le président du Conseil, M. Beran, a prononcé hier un important discours. Il a dit notamment :

Nous renonçons à toute illusion en matière de sécurité collective. Nous ne comptons plus que sur nous-mêmes.

Désormais nous ne suivons de prêt que ce qui se passe autour de nous ; nous ne nous intéressons plus aux événements de Chine ou d'Abyssinie.

La Tchécoslovaquie ne conclura avec personne des accords dirigés contre des tiers.

Avec nos voisins, nous appliquerons une politique de loyale entente et de collaboration sincère. Nous suivons une politique d'amitié avec notre plus grand voisin, le Reich allemand.

Nous avons perdu un tiers de notre territoire. Les réfugiés qu'il nous a fallu héberger sont des frères. Les étrangers devront céder, à leur intention, les places qu'ils occupent chez nous.

GRANDEUR ET DECADENCE

Londres, 29 - Le 2 février, M. Benès, qui fut Président de la République Tchécoslovaque, s'embarquera à Londres à destination des Etats-Unis où il commencera, le 20 février, un cours à l'Université de Chicago.

UN ARTICLE DE M. LLOYD GEORGE SUR L'OEUVRE DE M. MUSSOLINI

Londres, 29 - Le Sunday Express publie un long article de M. Lloyd George, sous le titre « Ce que le Duce a fait ».

Le vieux gallois constate, dans cet article, que M. Mussolini a érigé une œuvre formidable et il reconnaît que le Duce arme des armées puissantes, conquiert des territoires, ressuscite des immenses étendues stériles et marécageuses, construit des centaines de milliers de nouvelles habitations pour le peuple, et entretient, embellit Rome et les autres centres, grands et petits ; c'est à lui que l'Italie doit sa grande marine marchande, les centaines de km. de nouvelles routes, une armée et une marine dont l'efficacité a triplé, tandis que la puissance de l'armée aérienne a simplement augmenté de dix fois.

UNE CONFERENCE DES ETATS BALTES

Kaunas, 30 (A.A.) - Mercredi s'ouvrira à Kaunas la Conférence à laquelle participeront les ministres des Affaires étrangères et les représentants diplomatiques de tous les Etats Baltes.

SIR PHIPPS CHEZ M. DALADIER

Paris, 30 (A.A.) - M. Daladier reçut l'ambassadeur d'Angleterre, M. Phipps, à la fin de l'après-midi d'hier.

ENTHOUSIASME de travailleurs

Rome, 29 - Quelques milliers d'ouvriers et employés de la province de Varese, affiliés au «Dopo lavoro» (œuvre des loisirs) qui se trouvent à Rome en voyage de plaisir, se sont amassés sur la Place de Venise où ils ont longuement acclamé le Duce.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Quelles seront les caractéristiques de la nouvelle G. A. N. ?

M. M. Zekeriya Sertel se pose cette question dans le Tan et y répond dans les termes suivants :

Il y a, dans le pays, un parti qui participe aux élections. Les principes et les idées du Parti Républicain du Peuple, qui groupe tous les citoyens et qui a démontré par ses œuvres son intention de servir réellement le peuple, sont déterminés et connus. Et comme nous donnerons nos voix, lors des élections, aux membres du parti il est indubitable que la nouvelle G. A. N. sera formée par des membres fidèles aux principes de ce parti. A cet égard, il est donc oiseux de demander quelles seront ses caractéristiques.

Mais si nous jetons un coup d'oeil aux débats de la G. A. N. depuis sa constitution, nous constatons certaines vérités qu'il est avantageux de rappeler à l'occasion des nouvelles élections.

A la première G. A. N., les conservateurs constituaient la majorité ; ils y étaient au nombre de 170. A la seconde G. A. N., ils étaient encore au nombre de 140 et nous voyons par les procès-verbaux des séances qu'Atatürk dut soutenir contre eux une longue lutte. Ce n'est qu'à partir de la troisième G. A. N. qu'ils ont commencé à constituer une minorité et que leur voix s'est faite entendre de façon moins impérieuse.

Le Parti du Peuple groupe tous les citoyens, même si leurs idées diffèrent quelque peu autour d'un même foyer ; il est donc naturel que leur compréhension et leur interprétation des principes du Parti comporte de légères nuances. Même à la dernière G. A. N., il y avait, plus ou moins, des conservateurs, des libéraux, des demi-révolutionnaires et des révolutionnaires complets. L'âge, l'éducation, le genre de vue, sont autant d'éléments qui influent sur les sentiments et les pensées et contribuent à créer plus ou moins de différences entre les individus.

Seize ans se sont écoulés depuis la proclamation de la République. Une nouvelle génération républicaine est née pendant ce temps. Les hommes qui ont aujourd'hui trente ans ont été formés à la vie de la pensée et du sentiment en tant qu'enfants de la révolution. Ils n'ont pas connu d'autre régime que le régime républicain. Ils sont donc les plus jeunes soutiens du régime.

Nous croyons que le moyen le meilleur d'assurer la continuation de la Révolution sans déviation ni secousse c'est de faire la place la plus large au sein de la nouvelle G. A. N. à la jeune génération.

Les nouvelles élections

M. Ahmet Ağaoğlu attire, dans l'Ikdam, l'attention des dirigeants du parti sur le point suivant :

Notre Assemblée est — comparative — au niveau général du pays — l'Assemblée dont le niveau est le plus haut, dans le monde entier. Prenez les Parlements français et anglais. On les considère comme présentant un niveau très élevé comparativement à celui de la nation. Or, ni en France, ni en Angleterre, la proportion des députés ayant reçu une instruction supérieure n'est aussi forte que chez nous. La conséquence pratique de ce fait est que la proportion des députés ayant des connaissances directes de la vie n'est pas suffisante. Par exemple, les paysans, les agriculteurs qui vivent de leur récolte et les travailleurs de condition moyenne ne sont pas représentés à l'Assemblée dans la proportion voulue.

Or, il y a indubitablement parmi les membres du Parti un grand nombre de paysans sachant lire et écrire, animés d'un fort bon sens. Il serait fort avantageux d'en envoyer un certain nombre à l'Assemblée. On profiterait grandement de ces conceptions politiques au cours des débats de la G. A. N. et l'on renforcerait d'autant les fondements de la démocratie.

Le programme du Cabinet

M. Hüseyin Cahid Yalcin note dans le Yeni Sabah :

En expliquant le programme du nouveau Cabinet devant la G. A. N., le président du Conseil, M. Refik Saydam, a trouvé le moyen d'exprimer les paroles les plus justes de la façon la plus efficace.



En haute mer : Evolutions d'escadres...

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

UNE MENACE

M. Bührhan Cevad relève, dans le « Son Telegraf », l'étrangeté de l'attitude de nos fournisseurs. Apprenant que la Municipalité étudie une nouvelle réduction du prix du pain, ils menacent de fermer boutique.

Il est indubitable, — note notre confrère — que la Municipalité n'adoptera pas un prix susceptible de causer du tort aux exploitants des fours. Dès lors, à quoi rime cette menace ? Ces Messieurs tiennent-ils à tout prix à gagner beaucoup ? N'admettent-ils pas de réaliser un gain raisonnable ? Cela ne les impressionne-t-il pas de laisser sans pain une grande ville ?

Un acte irréfléchi de leur part leur causerait d'ailleurs plus de tort que de profit.

POUR DISCIPLINER LES AUTOBUS

Dès qu'il eut pris possession de ses fonctions, le premier souci de notre nouveau directeur de la Sûreté, M. Sadrettin Aka, a été de prendre des mesures énergiques pour la réglementation de la circulation en ville. Il a détaché, à cet effet, un grand nombre de préposés civils et en uniforme. Des sanctions multiples ont commencé à être appliquées à ceux qui transgressent les règlements sur la circulation.

Néanmoins, les chauffeurs d'autobus qui sont intéressés, dans une proportion de 10 pour cent, à la recette ont souvent recours en vue d'écarter ceux-ci à des moyens nullement légaux. Aussi, ils n'hésitent pas à stopper hors des lieux de stationnement indiqués, sous prétexte de s'assurer un voyageur de plus, ils font leur plein de benzine alors que la voiture est occupée par les usagers, ils dépassent à la course, les véhicules qui les précèdent, font des excès de vitesse ou encore, suivant le cas, suivent les trams au ralenti, aux abords des arrêts obligatoires, pour essayer de leur disputer un ou deux clients.

Le moyen le plus efficace pour assurer le fonctionnement régulier des autobus serait, estime-t-on, d'obliger les exploitants d'autobus à payer un appointement fixe à leur personnel. Chauffeurs et receveurs qui ne seraient plus ainsi directement intéressés au gain se montreraient moins rapaces et moins imprudents.

La comédie aux cent actes divers...

LE GALANT MUEZZIN

Tartarin, à l'issue de son voyage héroïque en Afrique, grimpe sur un minaret et lance l'anathème contre tout ce qui l'entoure. Cette trouvaille n'est qu'une gâlerie de Daudet...

Mais il y a un muezzin, un vrai, qui du haut du minaret de la mosquée de Diddariye, à Istanbul, se livrait à des manifestations n'ayant aucun rapport avec les exercices du culte. Il a comparu devant le premier tribunal pénal de Sultan Ahmet. C'est un gaillard de 28 ans, bien bâti, au torse puissant et célibataire, ce qui explique — sans le justifier — ce qui va suivre. Notre homme s'appelle Mustafa.

La plaignante, car il y en a une, a expliqué comme suit son cas devant le tribunal.

— Nous habitons juste en face de la mosquée. La fenêtre de la chambre où loge le muezzin est vis à vis de ma chambre. Il en profitait de tout temps pour m'adresser des gestes aussi expressifs qu'insolents. Ces temps derniers cette mimique était devenue si fréquente, qu'il m'avait fallu renoncer à jouir de ma fenêtre et que j'étais contrainte d'avoir les rideaux perpétuellement baissés. Figurez-vous que s'il lui arrivait de m'apercevoir pendant qu'il se trouvait sur le minaret, il interrompait l'appel de l'azan pour me faire des signes inconvenants et inconciliables avec la dignité de sa charge.

Non content de cela, le muezzin avait commencé à me persécuter en m'adressant des lettres incendiaires. Lasse de ses poursuites, j'avais fait part des faits à mon mari. Ce dernier est un homme nerveux. Il a immédiatement quitté la maison et n'y est plus revenu. Ainsi, ce muezzin a fait mon malheur et ruiné mon foyer.

Je demande qu'il soit puni... Les faits à la charge du galant muezzin ayant été établis, il a été condamné à 18 Ltq. d'amende pour avoir troublé le repos de Hanife.

Le gardien de nuit Mehmet, accusé d'avoir porté la correspondance du

UNE PETITE INDUSTRIE ARTISANE QUI DISPARAIT

Le port de la canne est passé de mode. Et les artisans qui vivaient de cette industrie ont dû changer de profession. Voici les confidences qui ont été faites au « Haber » par le bastoncu Mehmet Oyar, le propriétaire d'un des derniers ateliers où l'on fabrique des cannes, en notre ville, celui de Mahmut paşa :

— Jadis, un large champ d'activité nous était assuré. D'abord, les élégants portaient tous une canne. Les dames faisaient usage de légers sticks ; les jours de neige on employait des cannes à bout ferré et les gardiens de nuit utilisaient de massifs gourdin avec lesquels ils martellaient les pavés.

Tout cela a disparu aujourd'hui. Les jeunes gens ont répudié la canne, comme un accessoire inutile, les gardiens de nuit n'ont plus de gourdin et il ne neige presque plus ! Même quand il neige le développement des services de la voirie rend inutile l'emploi de cannes ferrées.

Nous en sommes réduits à avoir pour seuls clients les vieilles gens, qui demeurent fidèles à leurs habitudes du passé et les impotents pour qui l'usage de la canne est une nécessité. C'est là une clientèle destinée par la force même des choses à s'éteindre !

Il nous reste aussi les touristes américains, amateurs de cannes en bois de cerisier. Nous produisons à leur intention des cannes spéciales sur lesquelles nous reproduisons des vues de Turquie.

Jadis, on attachait un grand prix à la canne : il y en avait au manche en argent ou en or, les cannes-épées, les cannes pourvues d'une ampoule électrique, autant d'objets de fantaisie qui se vendaient au prix fort. Tout cela a disparu. Même l'Anatolie, qui absorbait un contingent important de cannes, tous les ans, n'en veut plus. Nous sommes disposés à vendre à moitié prix les cannes dont le prix de revient est de 18 Ltq. la douzaine, mais nous ne trouvons guère d'acheteurs...

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 2 février le professeur ordinaire Fahri Gökmen donnera à 14 h. 30 une conférence sur :

RASID TAKIYUTIN

L'AMOUR EST MON PECHE

Ils s'aimaient passionnément. Puis, elle l'aimait moins ; elle ne l'aima même plus du tout.

Lui l'aimait toujours. Ils s'étaient séparés...

Lui, c'est un certain Mesut qui, en dépit de son nom (Mesut veut dire heureux) est très, très malheureux. Elle, c'est la jeune Zehra, une aguicheuse jeune femme qui n'a pas eu de peine à donner un remplaçant à Mesut-le-mal-nommé.

Désespérant de convaincre son ancienne maîtresse de reprendre leur vie commune, Mesut avait commencé à lui adresser des lettres de menace. Excédé et peut-être aussi un peu effrayé (ces amoureux, voyez-vous, on ne sait jamais ce dont ils pourraient être capables !), elle avait eu recours au tribunal.

Mesut a fait alors au tribunal cette vaine nié à l'autorité des lettres en question. Des graphologues ont démontré que ces missives sont bien de lui.

Mesut a alors fait au tribunal cette déclaration sensationnelle :

— J'aime. Est-ce ma faute ? De ce fait, je suis exposé à des crises de nerfs. C'est au cours de ces crises que j'ai peut-être écrit ces lettres.

Le prévenu sera soumis à un examen médical.

BEAU-FILS

Fuad s'était pris de querelle avec ses beaux-parents. Ceux-ci le chassèrent de chez eux, sans autre forme de procès. Furieux, Fuad saisit un gourdin et en porta plusieurs coups à la tête de son beau-père. Il a été arrêté. Après interrogatoire, le juge d'instruction l'a déferé au 1er tribunal pénal.

UNE IDEE D'IVROGNE

Le nommé Ibrahim avait semé l'émoi dans une brasserie de Beyoğlu. Après s'être consciencieusement saoulé, il avait entrepris... de se tailler la jambe avec un canif ! On l'a transporté à l'hôpital de Beyoğlu.

Presse étrangère

L'esprit et la matière

M. Virginio Gayda constate dans le « Giornale d'Italia » que la victoire de Franco est une victoire de l'esprit sur la matière.

Disputes, alarmes, menaces de coups de tête téméraires accompagnent, dans les capitales des démocraties européennes, les étapes rapides de la marche des nationaux. C'est là le nouveau signe typique de l'hystérie qui agite l'Europe démocratique qui, une fois de plus, a mis sur la mauvaise carte et, au lieu de reconnaître ses erreurs, les multiplie dans le vain espoir de les réparer.

Ainsi, alors que certains « officieux » s'amusaient avec la bombe explosive des gages territoriaux espagnols que l'on devrait prendre pour les opposer à certaines positions détenues avec de biens d'autres intentions et dans un bien autre esprit par les Italiens, on déclame de ci de là sur les grands armements écrasants que les nationaux, prétendant pourvus par les Italiens et les Allemands opposeraient aux faibles forces des républicains et se raient la raison de leurs succès. C'est l'envoyé spécial du « Temps » qui, du camp retranché de Barcelone, avant sa conquête par les Nationaux en a parlé avec d'amples détails comme s'il pouvait voir et compter les armes nationales, au delà des barbelés et des montagnes. C'est Anthony Eden, en personne qui reparait sur la scène pour tenter l'abordage aujourd'hui que l'horizon s'obscurcit à nouveau, a répété dans son discours de Coventry la fable que le général Franco avance sur Barcelone « grâce à une puissance d'aviation et d'artillerie et d'aviation comme on n'en a jamais vu de pareille au cours de cette guerre », en ajoutant que « tout le monde sait qui fournit ces armes et continue à les fournir, en violation ouverte des traités signés et conclus avec l'Angleterre ».

C'est l'exécuteur d'Etat Stimson qui, à Washington, a adressé une lettre au secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères Cordell Hull pour prêter main-forte aux frontistes français et à l'opposition britannique en demandant la levée de l'embargo sur les armes destinées à l'Espagne rouge et en affirmant que le gouvernement de Barcelone doit avoir l'aide amicale des Etats qui l'ont reconnu et que la politique de non-intervention ne représente, ni plus ni moins qu'un abandon du Code international...

Mais tout le monde comprend désormais en Europe que ce n'est là qu'une tentative d'alibi politique et moral que l'on veut créer pour masquer les véritables causes du fatal effacement des rouges, et un nouveau moyen d'accroître ces secours militaires en faveur des rouges qui entamés avant la guerre civile, n'ont pas cessé un seul jour jusqu'à aujourd'hui.

Cette nouvelle étape de la victoire du général Franco doit donc être libérée des manœuvres et des polémiques démocratiques qui veulent la contester pour en nier le fondement national. Affirmons encore une fois que les rouges ont été pourvus d'armes et de combattants étrangers, organisés et ayant afflué surtout de la France et de la Russie des Soviets, bien plus largement que les Nationaux à qui la contribution italienne et allemande est arrivée seulement après que l'équilibre des forces purement espagnoles avait été rompu par les abondants moyens étrangers fournis aux rouges. Hier encore, l'« Informazione Diplomatica » a précisé le point de départ différent des secours arrivés aux deux partis en Espagne. Durant 30 mois de guerre civile, nous avons publié, avec indications méthodiques de dates, chiffres, lieux et faits, les listes même partielles des fournitures françaises et russes assurées sans interruption aux rouges. Personne, en France, n'a essayé une seule fois de contester la véracité de ces listes et de leurs détails.

Et maintenant signalons une lettre d'un officiel supérieur anglais, le major-général Walter Maxwell Scott, adressée au « Times » qui l'a publiée pas plus tard que le 24 janvier dernier. On lit certaines phrases hautement expressives et révélatrices.

« A l'avenir, l'Espagne se rappellera combien le Komintern et ses agents, dirigés par le camarade André Marty, de France, ont été responsables de l'envoi aux brigades internationales en Espagne de beaucoup plus d'hommes que n'en ont envoyé l'Italie et l'Allemagne. Elle n'oubliera pas les centaines d'enfants espagnols exilés au cours des deux dernières années en Russie ou au Mexique avec un numéro d'ordre en guise de nom. Une quantité beaucoup plus grande de matériel de guerre a été envoyée à l'Espagne ré-

publicaine par la Russie, la France, le Mexique et par d'autres pays que par l'Italie et l'Allemagne aux nationaux. Ce n'est pas la faute des producteurs ou des trafiquants, qui en tout cas ont fait fortune avec leurs affaires, si ce matériel a été mal employé et est tombé entre les mains de Franco. La prétendue insuffisance en armes des Républicains est seulement une fausse propagande tendant à couvrir leur infériorité dans le commandement et les forces combattantes. Près d'un tiers des forces nationales ont été armées avec le matériel de guerre capturé aux rouges. S'il n'y avait pas eu lieu, en juillet 1936, un gouvernement de front populaire, en France, il n'y aurait eu aucune intervention italienne ou allemande en Espagne.

Ce ne sont pas les armes ni les combattants qui ont fait défaut aux rouges. Ce qui leur a manqué, ce fut la capacité des commandants, furent-ils même français ou russes ; l'habileté de manœuvre des pilotes d'aviation ; l'élan guerrier des masses armées. C'est là encore une grande révélation qui n'a été perçue ni supposée par l'épicurisme des démocraties. Elles n'ont pas compris que les nationaux se battaient pour une patrie, alors que les brigades rouges se battaient pour un salaire et pour l'internationalisme. Deux valeurs différentes étaient en présence. C'est leur différence qui a surtout décidé du sort de la guerre civile d'Espagne.

Il déplaît aux Français, qui incorporent aujourd'hui, dans leur population internationale, 3 millions et demi d'étrangers et calculent sur les millions de nègres des pays les plus divers pour maintenir la force de masse de leur armée, que l'esprit national, dont ils furent jadis si fiers, soit en Espagne également le secret de la victoire. Mais, pour l'honneur de la civilisation, l'histoire se crée, en guerre comme en paix, non seulement avec la matière et la force brute, mais aussi et surtout avec les hautes valeurs idéales. Et c'est seulement un règne d'obscurantisme qui ignore leur puissance créatrice.

LE KURBAN BAYRAM ET LES MOUTONS

Les arrivages de moutons qui l'on immole traditionnellement à l'occasion du « Kurban Bayram » continuent à être rares. Ceux qui sont livrés au marché trouvent tout de suite acquéreur à des prix nécessairement très supérieurs à ceux pratiqués l'année dernière à pareille date. Autrefois, c'est le contraire qui se produisait : le prix des moutons baissait sensiblement à la veille du Bayram et le public avait l'habitude de se pourvoir à l'avance.

La fête de St. Polycarpe à Izmir

On nous écrit d'Izmir :

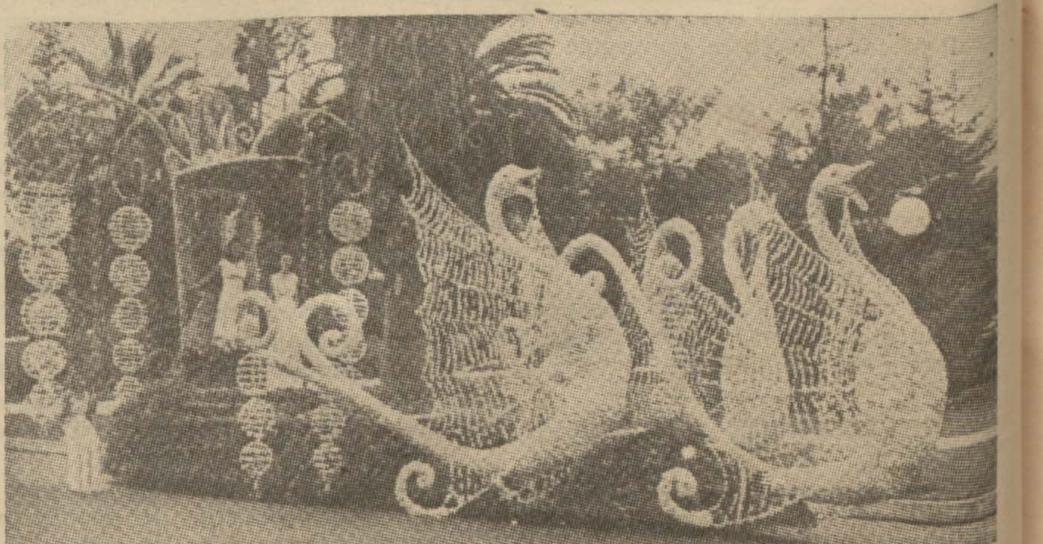
La solennité de St. Polycarpe, Patron d'Izmir, a été célébrée cette année avec la magnificence accoutumée et rehaussée encore par la présence et le zèle infatigable de notre nouvel archevêque, S. E. Mgr. Joseph Descuffi.

Mgr. l'Archevêque a bien voulu prêcher tous les jours de la neuvaine, à l'église St. Polycarpe devant une très nombreuse assistance. Il a développé avec beaucoup d'éloquence et de documentation le sujet si intéressant de l'union des Eglises et l'Action catholique. Le jour de la fête, à la messe pontificale, l'église était littéralement comble. S. E. a fait le panégyrique de notre St. Patron, exaltant sa foi intrépide et son ardente charité, deux vertus capitales et si nécessaires aux chrétiens de notre époque, si troublée par les nouvelles théories anti-chrétiennes.

La musique, les chants, l'ornementation de l'église, tout était à la hauteur de la grande solennité si chère aux Smyrniotes. Les fidèles d'Izmir sont plus enthousiastes que jamais de leur grand Patron, St. Polycarpe et de son digne successeur, Mgr. Descuffi.

Le théâtre pour les masses

Tripoli, 29 - Des milliers d'ouvriers, de paysans, d'artisans et de petits employés ont inauguré les représentations du « Sami théâtre ». Cette initiative qui a été accueillie très favorablement par les masses de toute l'Italie, continue son œuvre d'éducation et de délassement avec un succès croissant.



Un char particulièrement réussi au cortège du carnaval de la Californie

